



Cellules Paroissiales d'Évangélisation

paroisses des communautés catholiques de Ste Bernadette (Beaumont),
St Augustin, St Julien, St Barnabé, Ste Anne des Caillols, Ste Louise de Marillac (Bois-Luzy).
Saison 8. Octobre 2023 - n°494

▪ L'enseignement.

Nous avons tous fait l'expérience de mésententes professionnelles, familiales et communautaires. La question pour celui qui pense être dans son droit est : comment faire comprendre à l'autre son erreur ? Comment l'aider à changer légèrement sa posture pour qu'il puisse voir et apprécier la situation autrement ? Quoiqu'il en soit, nous savons que nous avons notre part de responsabilité.

Cette question fut aussi celle de l'Évangéliste St Matthieu. Mt 18

D'ailleurs son Évangile en porte des traces, elles constituent en fait de véritables marques et points de repère pour gérer au mieux les conflits. En effet, s'entendre ne va pas de soi, surtout dans une communauté d'origine juive puis devenue chrétienne et qui voit arriver en son sein des gens issus du paganisme.

Dans ce contexte, Matthieu va proposer plusieurs seuils, au nombre de trois afin d'aider son adversaire en lui offrant du recul et une autre façon de voir le problème. « **Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul.** » Le premier seuil consiste à faire face à l'épreuve. Notamment en rencontrant son adversaire afin de se parler et si possible d'entrer en dialogue, sans que ce dernier devienne un dialogue de sourd.

C'est la première chose à faire et cette entreprise est délicate. C'est pourquoi, il faudra prendre le temps de décider d'entreprendre cette action non pas pour juger son frère mais pour l'aider à voir ce qui ne convient pas. François a décrit cette façon de faire au presbytère de Marseille en prenant l'exemple du doigt que l'on pointe vers l'autre pour le juger plutôt qu'une main tendue qui se penche vers l'autre pour le rejoindre et le relever. Cependant cette démarche peut se conclure par une fin de non recevoir. Alors que faire ?

Le second seuil fait appel aux témoins qui vont ratifier le bien fondé de cette démarche liée à l'offense, à l'injustice causée. « **S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.** » Ici le récit des événements sera renforcé par la parole de deux témoins qui selon la loi accréditent le témoignage de la victime. L'enjeu est celui de la discussion à plusieurs pour se faire entendre et permettre à son interlocuteur de comprendre le reproche ou le mal entendu afin d'y remédier. De plus, pour la personne lésée, cela lui permet de prendre du recul et de vérifier si son analyse est bien fondée d'un point de vue de la raison. A partir de la situation donnée, cela va l'aider à discerner avec plus de finesse la meilleure façon pour agir en conséquence et retrouver la paix.

Cependant, cela peut ne pas être suffisant. Matthieu le sait alors il prévoit un dernier recours : « **S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église.** » Ici, la communauté dans son ensemble est appelée à se saisir du problème pour rechercher une solution praticable afin de retisser la communion à l'endroit de l'accroc. L'Église est la famille où les choses peuvent être discutées et les points de vue partagés. L'enjeu comme dans les deux niveaux précédents est de permettre



à son frère de découvrir par lui-même que son action n'a pas été la bonne et de se reprendre. L'enjeu n'est pas de condamner à priori mais de permettre à son frère de revenir. En fait, c'est l'un et l'autre qui auront à faire du chemin pour atteindre un point de convergence bienveillant. La conséquence en sera la joie.

Cependant, il est nécessaire de différencier l'acte posé et ses conséquences, de la personne qui en est l'investigatrice. Nous devons juger, c'est-dire apprécier les situations et les analyser mais s'en pour autant juger les personnes, ce qui appartient au Père qui seul nous connaît vraiment.

Si cela ne fonctionne pas, face à une fin de non recevoir alors : « **S'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain.** » Cette personne par son entêtement s'exclut elle-même de la communauté qui a pris soin de l'accompagner. Il y a là encore une volonté de respecter cette personne dans sa liberté et jusqu'au bout de son choix, avec chasteté et sans emprise.

Pour Matthieu, le but ultime de cette démarche, avec ses trois paliers, si nécessaire, est de restaurer la communion là où elle a pu être mise à mal.

Ce que Jésus déclare en vérité est cette capacité qu'Il nous donne à devenir les ambassadeurs de son pardon liée à la miséricorde infini du Père. « **Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.** » Pour bien comprendre cette déclaration il est bon de se souvenir de ce proverbe : « Tu ne l'emporteras pas au paradis. » Tant mieux ! Effectivement, il y a des choses que nous n'emporterons pas au paradis. Nos actes liés au mal que nous avons fait et que nous avons subi. Car le mal n'a pas d'avenir, il est partie prenante de la mort et de son séjour pour toujours. L'ingratitude n'est jamais entrée au paradis...

Du coup nous pouvons rechercher ce qui nous aimerions emporter avec nous en paradis. A travers notre travail et tout ce qui nous constitue, comment fait-on pour être acteur de la communion à temps et à contre temps ? Comment fait-on pour ne pas rajouter du mal à l'offense, car désamorcer une attaque imaginaire ou bien réelle est toujours préférable à la surenchère ? Cette volonté traduit dans des attitudes nous permettra d'emporter avec nous de nombreux souvenirs en paradis. Ces souvenirs seront vivants avec nous dans la communion des saints. Le pardon et la réconciliation ouvrent à une communion renouvelée qui est surnaturelle. Elle est donnée même si auparavant nous avons à y travailler.

Pour conclure, Jésus nous livre un puissant réconfort : « **Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.** » Prière de demande et présence réelle du Christ ressuscité. Pareillement : c'est pareil ! Priez ensemble à partir de deux, cela revient au même quant au mode opératoire. C'est fou ! Jésus nous le dit en vérité. La demande est à portée de prière, par le moyen de la prière fraternelle, communautaire. C'est simple d'être chrétien et d'y croire, l'expérience venant renforcer ce que l'on croit.

▪ **Approfondissement :**

1. Comment fais-tu pour ne pas rajouter du mal à l'offense ?
2. Vous arrive-t-il d'estimer les autres supérieurs à vous-même ?
3. Comment fais-tu pour être un acteur de la communion à temps et à contre temps ?

